Femmes en ville (?)

16 visites guidées de Bruxelles conçues par des femmes migrantes





Introduction

Ce guide est né d'un projet visant à s'approprier l'espace public en tant que femmes migrantes. 16 femmes d'origines diverses ont échangé sur le thème de la ville, cherché les figures de femmes qui y sont représentées et ont analysé comment les femmes sont intégrées dans l'espace urbain. Elles ont partagé les endroits qu'elles aiment dans leur commune, où elles se sentent à l'aise et bienvenues.

Les femmes migrantes restent parfois dans un périmètre réduit de la ville. Certaines sortent très peu de leur quartier, elles peuvent avoir peur de s'aventurer dans des lieux qu'elles ne connaissent pas, mais sont aussi très limitées dans leur temps disponible. L'idée de visiter Bruxelles autrement nous est venue, afin d'apprivoiser des endroits inconnus, observer et analyser la ville de manière différente et prendre notre place dans l'espace public.

Chaque participante a préparé une visite de sa commune pour le groupe en se focalisant sur les endroits qu'elle aime, qu'elle trouve beaux et qui pourraient donner aux autres l'envie de revenir. Elles étaient invitées à réfléchir aux lieux où elles se sentent bien, imaginer un itinéraire et guider le groupe et donc, observer leur commune autrement. Dans un espace urbain rempli de stress, où les femmes ont encore majoritairement la charge des enfants, où l'on passe notre vie à courir, pas étonnant de se retrouver souvent dans les parcs qui amènent du calme et un espace sécurisé pour la famille, du moins en journée.

« Je me sens bien dans les parcs où il y a du monde, mais pas le soir... »

Une réflexion a été menée avec Claudine Lienard, qui a beaucoup travaillé sur le sujet des femmes dans la ville. Nous avons aussi fait une visite « Femmes dans le métro » organisée par Clap Culture pour alimenter nos réflexions.

Nous avons échangé sur les problèmes que les femmes et jeunes filles rencontrent au quotidien, particulièrement quand elles sont migrantes, la méconnaissance de la langue et de la ville pouvant constituer un obstacle supplémentaire à l'appropriation de l'espace public.

La question de la mobilité des femmes est par exemple révélatrice : des études ont été menées sur ce sujet dans différents pays. En moyenne, elles font de multiples trajets sur une journée, souvent courts mais à pied ou en transports en commun. Avec des poussettes ou des caddies, pour conduire les enfants à leur activités diverses, passer dans les administrations. faire les quotidiennes, contrairement aux hommes qui sont plus souvent en voiture et font des trajets maison-travail plus longs. La ville est imaginée et construite principalement par des urbanistes hommes et elle n'est souvent pas adaptée aux besoins des femmes.

Les femmes sont majoritaires dans les transports en commun, mais il y a peu d'ascenseurs et d'espaces pour poussettes aux heures de pointe. Les trottoirs peuvent être étroits ou encombrés de terrasses qui les obligent à descendre sur la rue pour les contourner.

« Les trottoirs sont parfois étroits avec des terrasses de café « d'hommes ». On doit descendre sur la rue pour passer avec les enfants, les caddies et en plus on est dévisagées. Je pense qu'il a y des comportements désagréables. C'est insécurisant. Il faut travailler sur la façon dont certains hommes se comportent avec les femmes. »

Le manque de toilettes publiques peut sembler un détail, mais pour elles et leurs enfants, cela ne l'est pas. En 2023 seulement 30 % des toilettes publiques étaient accessibles aux femmes. Cela peut les obliger à rentrer chez elles s'il n'y a pas de possibilité proche. Des études ont été menées, qui montrent qu'il y a beaucoup plus d'endroits dédiés pour les hommes (urinoirs publics) et ceux-ci hésitent par ailleurs moins à se soulager n'importe où... Certains cafés bruxellois prennent la mesure du problème et ont mis en place des « toilettes accueillantes » pour tous et toutes.

« Quand on va au parc avec mon amie, il n'y a pas de toilettes. Je n'aime pas ça. »

« On fait quoi quand on est l'après-midi au parc avec les enfants ? »

L'espace extérieur est un espace où les hommes se sentent souvent plus « autorisés » à être à l'aise, ils ont l'habitude de prendre de la place. L'observation des usagers dans une rame de métro, la manière dont la majorité des hommes sont assis, jambes écartées, et la position des femmes assises à côté le montre. Ce « manspreading » (« étalement masculin » en français) est observable tous les jours dans les transports. Pour beaucoup de femmes, l'espace extérieur reste malaisant. Et on ne se prive pas de leur faire sentir.

En effet, la sécurité des femmes reste un sujet récurrent. Dans les transports, dont elles sont les principales usagères, le manque de place et la promiscuité peuvent être très insécurisants voire dangereux.

« Parfois dans les métros bondés, des hommes se collent à vous, touchent vos fesses. Je n'ose rien dire, j'essaie juste de me dégager. Ma fille aime notre commune, s'y sent bien et s'habille comme elle veut, elle n'a pas vraiment peur mais évite quand même certaines zones où elle se sent jugée. »

Pour beaucoup de femmes, des stratégies de sécurité, dues principalement au harcèlement de rue et à la peur de l'agression sexuelle, sont intégrées, parfois inconsciemment : changement d'itinéraires, d'habillement, stratégies d'évitement en cas de problème (écouteurs sur les oreilles, faire semblant de ne rien voir...), ou carrément restriction de sorties à certaines heures ou dans certains lieux.

« Quand je sors seule, je regarde derrière moi pour voir si personne ne me suit. Parce qu'une fois, je sortais du supermarché et un homme a commencé à me parler, il voulait me donner son numéro. Je lui ai dit de me laisser tranquille et il m'a suivie jusqu'à la maison. Cela m'a fait peur. Je me sentais mal. »

« Dans certains quartiers, je rencontre parfois des moments désagréables. C'est arrivé dans les premiers jours de mon séjour à Bruxelles. Il faisait très chaud et j'ai décidé de me promener le soir. J'ai mis un top ouvert et un pantalon court. J'ai été regardée avec réprobation par des hommes à des terrasses de cafés. Il n'y avait pas de femmes dehors, ou très peu, ce qui m'a surprise. Je ne porte plus jamais ce genre de vêtement. »

La sensation de ne pas pouvoir être à sa place dans l'espace public est ressentie par de nombreuses femmes. Or, se déplacer quand et où on le désire en sécurité est un droit fondamental.

Sans surprise, le soir et la nuit restent pour elles des moments où elles n'aiment pas sortir et parfois, s'en empêchent tout simplement. Certaines ont intériorisé ce problème et ne sortent qu'en famille le soir, jamais seule.

« Dans mon quartier, si je sors le soir, je rentre vers 21h, mais pas plus tard parce qu'il y a des gens qui ont des comportements inacceptables et qui harcèlent. »

Un dernier sujet abordé et non des moindres dans ce projet était la visibilité des figures et la représentation des femmes dans la ville. Ce sujet peut sembler anecdotique mais il est particulièrement révélateur de la place laissée aux femmes dans la société dans son ensemble. Et pour une population qui représente la majorité de l'humanité, on doit bien constater que les femmes sont particulièrement invisibilisées.

Les participantes devaient donc, dans la préparation de leurs visites, chercher des femmes représentées dans leur commune (noms de rue, statues etc.) et il faut bien admettre que parfois il était difficile d'en trouver. Le ratio moyen de noms de femmes dans les communes bruxelloises est de 6%. Parmi les 163 rues dont le nom a un sexe spécifique à Uccle par exemple, environ 8 % appartiennent au sexe féminin et honorent des femmes célèbres. Dans cette même commune, pour les artistes mis.e.s à l'honneur dans l'espace public, 5 sur 30 sont des femmes, dont les œuvres n'ont pas un caractère féminin, et trois artistes masculins ont représenté un « sujet féminin ». Cela reflète la tendance générale à Bruxelles... À

Saint-Gilles et Saint-Josse, 1 nom de lieu se réfère à une femme, à Evere, 3.... À Molenbeek, 4, mais un vote des habitant.e.s a permis de renommer deux nouvelles passerelles avec des noms de femmes...

Les femmes représentées sont principalement des figures religieuses (des saintes principalement) et des figures allégoriques (la liberté, la gloire, l'éducation...). Parmi les figures historiques, on retrouve des membres de familles royales, et, en toute fin de tableau, quelques femmes artistes, politiques, résistantes...mais elles sont très minoritaires.

Cette invisibilisation des femmes est révélatrice de la place qu'on leur a laissée dans l'histoire et la société. Elles ont bel et bien existé, mais ont été reléguées aux oubliettes car ce sont les hommes qui font la ville, la conçoivent et l'organisent puisqu'ils sont très majoritaires dans tous les niveaux de pouvoir. L'espace public est fait pour et par eux.

Dans nos visites, nous avons essayé de mettre en valeur toutes ces femmes un peu cachées, mais il n'a pas toujours été facile d'en repérer. À vous d'en trouver d'autres.

« Je trouve cela triste qu'on n'ait pas reconnu les femmes dans l'histoire. On a oublié les femmes importantes. »

Voici donc le résultat de notre travail. 16 promenades guidées, 90 km au total, avec aussi des conseils pour faire une pause, regarder la ville autrement, découvrir de nouveaux lieux. Ces visites sont aussi le reflet de la vision personnelle qu'à chaque participante de sa commune et de ce qui l'intéresse, elles sont donc toutes différentes.

Suivez nos pas, promenez-vous, prenez plaisir à lever les yeux et découvrir plein de nouveaux détails de notre ville, regardez autrement et prenez votre place! N'hésitez pas à proposer de nouveaux noms de femmes remarquables à votre commune pour les espaces publics pour donner à nos filles des exemples inspirants! Rendons aux femmes la place qu'elles méritent dans la ville.

Merci à toutes les participantes pour leur enthousiasme dans le travail!

« Tous les quartiers sont différents mais dans chacun d'entre eux j'ai découvert quelque chose de nouveau et d'unique! »

Quelques lectures pour aller plus loin :

Espace prive, espace public, quelle égalité? Claudine Lienard, Texte d'analyse, n°18/2015 Publication sur site web Université des Femmes, décembre 2015 file:///C:/Users/lvdf2/Downloads/an18-2015-espaceegalite.pdf

Être femme dans l'espace public: circuler en liberté, Claudine Lienard, in Monde qui bouge, 4/9/2012

https://www.mondequibouge.be/index.php/2 013/09/etre-femme-dans-l-espace-publiccirculer-en-liberte/

Rendre la ville aux femmes, Salomé Tissolong, CNRS le Journal, 6/2/2023 https://lejournal.cnrs.fr/articles/rendre-laville-aux-femmes

La ville faite par et pour les hommes, Yves Raibaud, éditions Belin, 2015

https://www.rtbf.be/article/seulement-30-des-toilettes-publiques-en-region-bruxelloise-accessibles-aux-femmes-11178712 (rtbf actu, 6 avril 2023)

Ni vues ni connues, collectif Georgette Sand, presse pocket, 392 p, 2019

Noms peut-être : https://nomspeutetre.wordpress.com/ site belge, balades féministes, répertoire de femmes oubliées, articles de fond.

Aware : https://awarewomenartists.com/ Site sur les femmes artistes oubliées

https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Liste_des_voi es_de_Bruxelles_se_r%C3%A9f%C3%A9ra nt_%C3%A0_un_nom_de_femme

Anderlecht - Oksana

Départ et arrivée Métro Saint-Guidon

Anderlecht est la 3^e plus grande commune de Bruxelles, après Bruxelles-Centre et Uccle. Anderlecht veut dire « étang dans la Vallée », on est dans la vallée de la Senne. Il y a un moulin qui est toujours en activité, de nombreux parcs et des lieux culturels comme les Caves de Cureghem. Nous faisons une petite promenade qui va nous montrer un des coins de Bruxelles les plus jolis, où l'on peut imaginer la vie il y a quelques siècles.

« J'aime le quartier par sa situation, c'est assez vert avec des allées de tilleuls et des petits squares. Il y a de nombreux terrains de jeux pour faire du sport ou aller avec les enfants. »

Allez sur la place de la Vaillance : regardez le monument aux héros de la première guerre mondiale et visitez la collégiale Saint-Guidon. Les maisons autour de la place doivent avoir la même architecture. Sur cette place il v avait avant l'église Saint-Pierre avec le tombeau de Saint-Guidon, puis on a construit une tour et changé le nom. Dans l'église il y a des fresques du XVe et XVIe siècle qui ont été redécouvertes. C'est depuis Anderlecht que les Français ont bombardé la Grand-Place en 1695. Les armoiries représentent Saint-Guidon, le Saint Patron d'Anderlecht qui est enterré ici.



Regardez les bâtiments de l'Académie des arts (en face de l'église) et de l'Académie de musique...Ils sont très beaux.

Derrière l'église, vous voyez les deux petites maisons blanches du Béguinage d'Anderlecht, fondé en 1252. Si c'est ouvert, allez le visiter, c'est magnifique.

Les béguines étaient des femmes religieuses et laïques qui vivaient en communauté, et conservaient donc une certaine indépendance, notamment en matière de propriété.

Un peu plus loin, vous trouverez la Maison d'Erasme. C'est l'une des plus anciennes résidences gothiques de Bruxelles (XVe siècle). Elle a été préservée parce que l'humaniste et philosophe Erasme a vécu ici en 1521. Dans le Musée, vous trouverez des meubles et tapisseries de cette époque. À côté se trouve le jardin médicinal et philosophique, où on peut se détendre et se promener. Hâtezvous lentement, comme disait Erasme, et lisez les phrases philosophiques cachées partout.



Revenez vers Saint-Guidon et suivez le tracé du tram vers le Parc Astrid. Nommé en hommage à la Reine Astrid, il est racheté par la ville en 1936. La construction prend 20 ans. Il fait 15 hectares. Il v a de nombreuses variétés d'arbres, une cascade, un étang, et un beau restaurant, le « Bohémia » avec une belle terrasse sur le lac, que j'aime beaucoup. Ici se trouve aussi le stade d'Anderlecht, 28000 places, le club le plus connu de Belgique. Les maisons autour du parc datent de 1905-1930 et sont souvent de style art déco. Je conseille à tout le monde de venir ici pour profiter de la vue magnifique sur le lac et du chant des oiseaux, que vous ne trouverez pas dans le centre bruyant de la ville.

Sinon vous pouvez aussi aller visiter le marché Clémenceau (Métro Clémenceau) qui

se trouve aux abattoirs, sous une structure de fer et de verre. En dessous se trouvent les sous-sols et galeries culturelles des Caves de Cureghem, construites en 1890 (Rue Ropsy Chaudron 24). Aujourd'hui on utilise une partie pour cultiver des champignons. (www.lechampignondebruxelles.be.)

C'est aussi à Anderlecht qu'a été construite la Brasserie Cantillon en 1900. On utilise la méthode de la fermentation naturelle. Cette bière/gueuze est souvent à base de fruits. C'est encore une brasserie bruxelloise très connue que l'on peut visiter. Il y a également un musée de la bière (Rue Gheude, 56).

De nombreux restaurants proposent des plats chinois, africains, grecs et arabes. Vous avez de délicieuses pizzas chez « Bella Vita » (Rue de Neerpede, 618), et de très bons plats syriens au « Baron » (Place de la Vaillance, 30).

J'habite près du Square Marie Curie, la grande scientifique et deux fois Prix Nobel.

Il y a plein d'autres choses à voir à Anderlecht, mais c'est une grande commune...on a juste fait un petit tour.



Auderghem - Ahlam

Départ Métro Hankar, arrivée Métro Hankar par le bus 34 du Rouge-Cloître

Auderghem est devenue commune autonome en 1794, séparée de Watermael et Boisfort. Auderghem a gardé un grand territoire boisé et quelques châteaux. Nous allons vers l'Eglise Saint-Julien (fermée) puis l'école Saint-Julien Parnasse où étudie mon fils. Flânez dans les petits commerces du quartier, il y en a beaucoup... Prenez le 34 vers l'arrêt Sainte-Anne, en traversant les quartiers plus résidentiels. Descendez l'avenue Valduchesse. Nous allons voir le Château Sainte-Anne, qui a été construit en 1902, et qui est aujourd'hui un club privé, rue du Vieux Moulin. Il se trouve tout près de la Forêt de Soignes.

À côté se trouve le château de Valduchesse, lieu politique bien connu où après la deuxième guerre, en 1956 et 1957, il y a eu les réunions qui ont débouché sur la création du Marché Commun. C'est ici qu'on a discuté de la naissance de l'Union Economique Européenne. Il y a eu aussi des réunions politiques très importantes sur la politique belge.





Revenez en arrière vers l'arrêt de bus puis traversez, continuez tout droit pour arriver à un petit chemin qui descend à gauche qui est une des entrées du Rouge-Cloître. C'est ancienne abbaye où a séjourné notamment Charles Quint. Il en reste quelques structures transformées en centre d'art, une ferme et le parc autour est magnifique. Faites-en le tour. C'est une joie de découvrir cet endroit et les nombreuses plaines de jeux pour les enfants ainsi que le paysage et le calme du site. C'est vraiment le plus beau lieu de la commune. Après cette belle promenade, vous pouvez remonter par le même chemin pour reprendre le bus 34 qui nous ramène au métro...



Etterbeek 1 - Natalia et Inessa

Départ Métro Schuman, arrivée place Jourdan

Nous habitons à Etterbeek. La population compte près de 50.000 habitants. Il y a beaucoup de lieux intéressants et pour commencer le Parc du Cinquantenaire. Nous ne visitons qu'une petite partie de cette grande commune, d'autres quartiers sont intéressants comme La Chasse ou la place Saint-Pierre.



En quittant le rond-point Schuman vers l'Avenue de la Joyeuse Entrée, on passe devant le monument aux victimes des attentats de 2016. En entrant dans le parc, le buste de Robert Schuman (1886-1963), l'un des fondateurs de l'Union Européenne, nous accueille. Nous pouvons traverser le parc en direction des arcades du Cinquantenaire. Promenez-vous dans le parc car c'est un parc important de la capitale, il fait 30 hectares. Le bâtiment le plus important est l'Arc de triomphe qui illustre des évènements de l'histoire de Belgique. Il est entouré de statues de femmes qui représentent les provinces belges, le Brabant surmonte l'arcade sur les chevaux, portant le drapeau belge. Le parc a été créé en 1880 pour le 50^e anniversaire de l'indépendance de la Belgique, sur le site d'un ancien terrain d'entraînement militaire, il devait montrer l'image d'une Belgique prospère pour l'Exposition Universelle de 1897. C'est aussi à ce moment que l'on développe Tervuren.

Les musées sont situés des deux côtés de l'arcade : le Musée de l'Automobile avec des voitures légendaires (dont les modèles de 1886), le Musée de l'Armée qui rassemble une des plus grandes collections d'histoire militaire au monde et le Musée d'Art et d'Histoire avec ses célèbres momies égyptiennes. Vous y trouverez aussi des tapisseries médiévales, des bouddhas, une collection d'art précolombien, islamique...



De nombreuses activités ont lieu tous les jours dans le parc, (danse, taïchi...) des concerts, il y a aussi un très grand terrain de sport public. Quand il fait beau, beaucoup de gens se promènent ici et se détendent.

Parmi les femmes connues d'Etterbeek, on peut mentionner Amélie Nothomb, célèbre écrivaine, née ici en 1966. Elle a vécu au Japon puis est revenue en Belgique et a écrit de nombreux romans.

Sortez du parc vers Mérode et longez-le par l'avenue des Gaulois pour arriver audessus de la rue des Francs.

La Maison Cauchie est une magnifique maison avec une belle histoire. La maison a été construite par Paul et Lina Cauchie en 1905 pour leur famille. « Par nous, pour nous » est d'ailleurs écrit sur le fronton. Lina était aussi artiste et décoratrice, une des premières admises à l'Ecole des Beaux-Arts de Bruxelles. On parle peu d'elle mais toujours de son mari...C'était leur Maison Atelier, qui reflétait leurs travaux dans le style

Art Nouveau et un peu de style japonais. Les murs sont décorés de sgraffites. C'était aussi leur magasin et un lieu de formation, comme cela est rappelé sur la façade. Après, avec les changements de propriétaires les fresques ont été recouvertes de papier peint...

Continuez sur l'avenue des Gaulois, descendez la rue du Cornet puis la rue Sainte-Gertrude.

L'une de nos guides habite place Van Meyel. Jusqu'en 1993, il y avait l'église Sainte-Gertrude, démolie à cause du danger d'écroulement. L'unique souvenir de cette église ce sont les quatre cloches au centre de la Place. Il y a aussi ici une des meilleures pizzerias de Bruxelles : Na'pizza (Place van Meyel, 6). Traversez la place, prenez la rue Général Leman jusqu'à la place Jourdan. Traversez en diagonale et vous arrivez à l'entrée du Parc Leopold.

Le Parc Léopold est au cœur du quartier européen. Dans le parc, il y a des étangs et beaucoup d'oiseaux : des canards, des poules d'eau, des oies d'Egypte, des perruches... Des arbres magnifiques dont un platane qui fait plus de 6m de circonférence et qui pourrait être le plus gros de Belgique.

Dans le parc, il y a la Maison de l'histoire européenne. Avant, c'était un hôpital dentaire. D'autre bâtiments très beaux se trouvent en haut du parc : le Lycée Jacqmain, la Bibliothèque Solvay qui sert aujourd'hui pour des conférences et des évènements culturels puis l'arrière du Museum des Sciences Naturelles qui est connu pour ses squelettes d'iguanodons...



Après un tour du parc, revenez place Jourdan. Jourdan était un philanthrope qui a fait des donations aux pauvres d'Etterbeek et d'Ixelles. Il y a un marché sur cette place tous les dimanches matin. La friterie Maison Antoine date de 1948 et est très connue des bruxellois.e.s. Vous pouvez acheter un cornet de frites et aller les manger dans l'un des cafés sur la place. Par exemple à L'espérance, chez Bernard, un ancien café typique bruxellois.

« Mon quartier à Etterbeek est calme et très agréable, situé au cœur du quartier européen de Bruxelles. J'aime marcher dans le parc, dans la nature et il y a beaucoup de restaurants et de cafés. Et je peux faire du sport au parc du Cinquantenaire. Je me sens plutôt en sécurité mais moins la nuit. »

Etterbeek 2 - Bruxelles : une autre visite par le quartier Européen - Lilia

Départ square Ambiorix, B61, B63, arrivée place du Luxembourg

On commence en haut de la Place. Les squares Ambiorix, Marie-Louise et Marguerite sont aménagés en étages dans l'ancienne vallée du Maelbeek. Marie-Louise d'Autriche était la deuxième femme de Napoléon et Impératrice des Français. Marguerite, certainement Marguerite d'Autriche, a gouverné nos régions à l'époque de Charles Quint.

Le square Ambiorix est aménagé en terrasses à la française avec des espaces géométriques, le square Marie-Louise est principalement occupé par un étang, où habitent des tortues de Floride, un endroit romantique. Quant au square Marguerite, il est devenu un espace qui accueille les jeunes et les sportifs et sportives sur le terrain en plein air.

Le long des squares, regardez l'Hôtel van Eetvelde (coin de l'Avenue Palmerston) réalisé par Horta en 1895 et la Maison Saint-Cyr (Square Ambiorix) de Gustave Streuven, magnifiques exemples de l'Art nouveau.

Descendez les squares puis prenez la rue du Taciturne, et remontez à gauche la rue Stevin jusqu'au rond-point Schuman.

Bruxelles est devenue le siège des institutions européennes en 1997, et donc la Capitale de l'Europe. Le rond-point Robert Schuman est le cœur du quartier européen.

Ici se trouve le Berlaimont, bâtiment en croix, siège de la Commission européenne. Un peu plus loin, au coin de la Rue de la Loi, le Juste Lipse, bâtiment du Conseil de l'Union européenne, composé des représentant.e.s des gouvernements des Etats membres.

Descendez la rue Froissard pour arriver au Parc Léopold. Promenez-vous dans le parc et montez sur la droite après la Maison de l'histoire européenne.



Vous allez voir une statue en forme de table de café et deux chaises, lieu hommage à Vaclav Havel, opposant au régime communiste tchécoslovaque, premier président de la République indépendante et écrivain.

Vous tomberez un peu plus haut sur des statues d'autruches. Ces statues originales sont un rappel de l'histoire du Parc qui était un jardin zoologique pendant la deuxième moitié du XIXème siècle.

Un peu plus loin, à gauche devant le bâtiment, deux morceaux du mur de Berlin, arrivés en 2009 pour célébrer les 20 ans de la chute du Mur, symbole de la réunification de l'Allemagne et de l'Europe.



Sortez du parc par le haut, vous arrivez rue Wiertz. Vous passez le long des bâtiments du Parlement européen, croisez la Statue Europe, puis tournez à gauche, rue Vautier.

Le Jardin des citoyens est à côté de l'ancienne résidence de l'artiste Antoine Wiertz, (rue Vautier, 62), dans laquelle se trouvait également son atelier. C'est aujourd'hui un magnifique petit musée gratuit sur l'artiste, malheureusement ouvert seulement en semaine... Antoine Wiertz est venu s'installer ici en 1850. Il a créé lui-même l'atelier, la maison et le jardin. À sa mort, il lègue ses œuvres, l'atelier, la maison et le jardin à l'État belge.

Dans le jardin, des statues de philosophes et d'artistes européens, aucune femme représentée ici, et un kiosque de musique. Le jardin est public depuis 2020. Lilia nous invite à venir écouter les concerts classiques dans le jardin. Ils sont organisés à partir de la fin mai pendant les temps de midi et sont gratuits.

Revenez en arrière et passez sous le porche du Parlement et vous arrivez sur l'esplanade européenne derrière la gare.

C'est en 1846 qu'on construit une ligne de chemin de fer de Bruxelles à Luxembourg. Le premier tronçon (de Bruxelles à La Hulpe) date de 1854. La gare est construite en 1855. La place du Luxembourg est un des derniers exemples de place de gare du XIXe siècle. C'est aussi d'ici que partait dès 1882 le train pour Tervuren. Cette ligne a été la première ligne électrifiée. Aujourd'hui, ce bâtiment de l'ancienne gare appartient au Parlement européen, c'est un musée de l'Union européenne. On a gardé seulement la façade originale de la gare.

https://visiting.europarl.europa.eu/fr/events/brussels/citizens-garden-concerts



« Je me sens bien dans mon quartier, je me promène à n'importe quelle heure, mais pas la nuit au parc du Cinquantenaire. J'aime l'animation car il y a beaucoup de cafés. »

Evere - Sandra et Zehra

Départ arrêt Paduwa (B66), arrivée (B65 Notre Dame ou B66 Kurth)

Evere est une très grande commune, nous choisissons quelques lieux intéressants. Sandra nous explique : « j'habite à Evere depuis 3 ans, dans un quartier un peu bruyant parce qu'il est à proximité de l'aéroport. Il y a beaucoup de restaurants différents et de supermarchés. C'est agréable et calme, je me sens en sécurité quand je me promène car la police est présente et les gens sont en général aimables. J'adore faire du sport aux Tritons. »



Rendez-vous à Paduwa pour visiter l'église Saint-Joseph. Ensuite, promenez-vous dans le quartier plus commerçant du coin. Marchez vers le cimetière de Bruxelles par la rue des Anciens combattants et faites un petit tour dans les allées. C'est devenu le plus grand cimetière de la capitale, il y a de belles tombes anciennes et de très beaux arbres, et des monuments en mémoire des soldats et de quelques personnalités célèbres.



Par la rue Pierre Dupond, vous allez vers le domaine sportif des Tritons : piscine, terrains de foot, escalade, skate parc ouvert à toutes et

tous...Pour y arriver, on longe le Tuinbouw, une cité sociale qui date de 1936 où les ouvriers avaient de grands jardins et pouvaient cultiver un potager et élever de petits animaux (lapins, poules)...

Ensuite, une bonne petite marche vous fait traverser le chemin de fer et vous amène vers la maison communale (style paquebot) puis au vieux moulin à vent transformé en Musée Bruxellois du Moulin et de l'alimentation (rue du Moulin à Vent, 21) ainsi qu'au potager collectif du quartier. Un endroit très calme et ressourçant, très atypique dans la capitale...une vraie belle surprise pour terminer cette visite.



C'est aussi à Evere que se trouve le siège de l'OTAN et d'autres bâtiments de la Commission européenne.

Par contre, nous avons cherché des noms de femmes dans les rues d'Evere, nous n'en avons trouvé qu'une ...

« Le projet m'a beaucoup plu parce que j'ai découvert des endroits inconnus, j'ai admiré des monuments représentant des femmes dans différents quartiers, et j'ai adoré la déesse du Bocq à Saint-Gilles pour sa liberté! »

Forest - Elvira

Départ : Arrêt B54 Duden, arrivée T82, B50 Bempt

L'histoire de Forest commence au XII^e siècle. La partie haute de Forest était spécialisée dans la sylviculture et l'exploitation forestière, la partie basse est beaucoup plus industrielle.

Il y a 4 grands quartiers à Forest, la partie haute (Molière) où nous sommes, le quartier du Wiels, une ancienne brasserie qui est devenue un Centre d'art contemporain, la partie basse de Saint-Denis, très populaire et historique et Forest/Drogenbos, très industrielle avec l'usine Audi, une centrale électrique, ...

Forest est coincée entre deux lignes de chemin de fer. La ligne Tubize-Bruxelles a été construite en 1840, l'une des premières en Europe. Elle a été prolongée vers Paris ensuite. C'est maintenant Forest-Midi qui est une gare de marchandises. Une fois je suis arrivée là et je me suis perdue. Il y a très peu de passagers dans cette gare. L'autre gare, que je préfère, c'est Forest-Est, elle a été tracée en 1873 et on peut aller dans le centre en train facilement de là.



Descendez le Parc Duden pour aller place Saint-Denis. C'est un parc de 23 hectares. L'espace a appartenu à l'Abbaye de Forest, puis c'était le parc/jardin d'un propriétaire privé, Guillaume Duden, un marchand de dentelles. Il l'a légué au Roi après sa mort en 1895, depuis c'est un parc public. J'aime me promener dans ce parc, c'est un endroit idéal pour faire du vélo et passer du temps sur la pelouse en été. Mes enfants jouent au

badminton et quand il y a du soleil et du vent, ma fille adore faire du cerf-volant.

À la sortie, vers la chaussée de Bruxelles, faites quelques pas et traversez l'avenue Van Volxem. Descendez la chaussée de Bruxelles vers Forest-Centre. La Maison communale art déco vient d'être rénovée. En face, il y a le monument aux morts pour les forestois tués pendant les deux guerres mondiales. Le premier monument a été construit en 1921. Il a été complété après la deuxième guerre. Les deux statues de femmes sont des allégories du « souvenir glorieux » et de « l'hommage aux morts ».

Continuez et entrez dans la cour de l'Abbave de Forest. Ici, on est de retour dans le passé. L'église Saint-Denis, encore de structure romane, était déjà dans l'ancien village. Il y avait de petites maisons qui longeaient un affluent de la Senne. L'Abbaye des Nobles Dames a été fondée en 1105. Il ne reste que quelques bâtiments mais l'abbaye était un village complet. En effet, les Nobles Dames étaient des religieuses, des femmes nobles et riches qui étaient sous l'autorité officielle de l'archevêque de Cambrai. Cependant, elles sont arrivées, grâce à leurs investissements et les donations, à vivre assez libres et indépendantes. En achetant des terres, elles ont réussi à être à la tête d'un domaine qui comprenait boulangeries, pêcheries, fabriques de bougie, bergeries, brasserie... Elles pratiquaient également la charité en fournissant aux pauvres de la nourriture et des soins.

Il y a un plan à l'intérieur de la Cour. Depuis quelques années, en septembre, il y a les Fêtes Médiévales qui montrent des traditions du Moyen Âge (nourriture, tournois, costumes, musique et artisanat) et qui attirent beaucoup de familles (https://forest.irisnet.be/fr/decouvrir-forest/tourisme/fetes-medievales).



Aujourd'hui il y a des travaux dans les bâtiments pour réhabiliter le lieu. Un café et des évènements culturels font revivre l'abbaye surtout au printemps et en été. **Sortez par la place Saint-Denis.**

Il y a aussi un marché aux puces très régulièrement sur la place Saint-Denis, et le marché des fruits et légumes le samedi. J'y vais souvent, c'est le centre de la commune et je n'habite pas loin. C'est un quartier multiculturel et populaire.

Continuez par la chaussée de Neerstalle, prenez à gauche rue de la Soierie puis à droite Bd de la 2^e Armée Britannique vers le Parc du Bempt. Vous traversez des quartiers ouvriers avec de toutes petites maisons puis longez l'usine Audi qui est un très grand centre industriel. Et vous arrivez au stade de Foot de Forest et aux terrains de sport et de gym et à côté d'un grand potager collectif. Le Parc du Bempt est un parc style 1900. Il y a deux étangs, des terrains de sport où je fais de la gym (j'aime courir le matin) et il y a le petit train à vapeur pour les enfants. Il y a aussi des trampolines sur la pelouse.

J'aime beaucoup l'Ouzerie, restaurant grec. Il y a toujours du monde ici, l'intérieur est très agréable. (chaussée de Neerstalle 177, 1190 Forest).

Si vous passez par l'arrêt Bervoets (B54) pensez à Marguerite Bervoets: résistante belge (1914-1944), enseignante, membre de la résistance armée qui a aidé à cacher des pilotes alliés et à des missions de renseignement. Elle a été arrêtée et exécutée en Allemagne en juin 1944.



Je vous conseille d'aller passer un bon moment en famille au parc du Bempt et y faire du vélo et du sport.

C'est la fin de notre promenade, merci beaucoup. J'espère que vous avez apprécié tout cela.

« Dans mon quartier je me sens en sécurité. Il y a beaucoup de nationalités, c'est très multiculturel. Mais il y a aussi des terrains de sport, des plaines de jeux pour les enfants et deux grands parcs. Il y a beaucoup d'endroits pour les familles et les enfants. Et j'ai été aidée par de nombreuses personnes, les gens sont respectueux et serviables. »

Ixelles 1 - Bruxelles 1000 - Iryna

Départ et arrivée arrêt Legrand (T7, 93 et 8)

Nous sommes dans ma commune, c'est Bruxelles-Capitale. C'est le coeur de la région bruxelloise. C'est la commune centrale, il y a toujours quelque chose à voir et à faire. On peut visiter beaucoup de lieux historiques. Dans cette commune se trouvent la Grand-Place, le Palais Royal... Mais ici c'est la limite entre Bruxelles et Ixelles. Aujourd'hui on va voir d'autres choses moins connues.

Mon quartier n'est pas tranquille. Il est animé et bruyant. Les trams circulent près de mon bâtiment et les travaux sont en cours. Mais j'habite près du centre-ville, c'est très pratique. Les arrêts des trams sont juste à côté. Cela prend 15 min pour aller au métro Louise.

Je vais au marché le dimanche sur la place Flagey. J'aime me promener vers le marché cela prend 10 min.

Comme vous pouvez voir au carrefour Legrand, il y a la pharmacie et beaucoup de cafés, où on peut prendre une boisson ou manger. Il y a un restaurant au coin et un bar du côté opposé. Parfois j'y vais pour un cocktail ou une bière avec ma copine.



Il y a aussi des espaces verts et des lacs près de chez moi. J'aime bien me promener là le soir.

De l'arrêt Legrand, traversez vers l'entrée du Bois de la Cambre, entre les deux petits bâtiments classiques blancs. Le Bois de la Cambre est situé au cœur de Bruxelles. Il s'étend sur 123 ha. En 1861, lors de la construction de l'Avenue Louise (fille aînée de Léopold II), la ville a reçu le Bois de la Cambre pour le transformer en parc public. Il est devenu très populaire. À cette époque c'était un endroit plutôt pour les riches.

Beaucoup d'oiseaux et d'animaux y vivent et 16 espèces de chauve-souris différentes. Vous pouvez marcher, faire du vélo, faire du jogging, prendre un pique-nique, vous promener avec votre animal de compagnie. Il y a les plaines de jeux pour les enfants et il y a des restaurants pour les parents. il y a beaucoup de gens ici les jours ensoleillés. Nous traversons une petite partie pour aller vers l'avenue Franklin Roosevelt. Mais revenez vous promener et découvrir tout le bois un autre jour! Restez sur les sentiers vers la gauche pour y arriver en face de l'ULB.

L'Université libre de Bruxelles (ULB) est francophone. Elle a été fondée le 20 novembre 1834.

En 1888, Marie Popelin est devenue la première femme belge diplômée en droit, elle faisait ses études à l'ULB qui a joué un rôle pionnier dans l'égalité des femmes dans le monde universitaire : première femme assistante, première femme professeure, première femme directrice du corps professoral.

Aujourd'hui environ 30.000 étudiant.e.s fréquentent ce site. L'université est implantée sur trois campus: le Solbosch, la Plaine à Etterbeek et Erasme à Anderlecht.

Le Solbosch est le campus principal. L'administration et les services généraux de l'université se trouvent ici. On y trouve également des facultés de sciences humaines, l'École polytechnique, la grande Bibliothèque des sciences humaines, et les Musées de l'ULB, comme le musée de zoologie. Le bâtiment A, le plus beau et le premier construit, est la faculté des langues et littératures classiques.

Marchez un peu vers le rond-point de l'Etoile et vous arrivez à l'avenue Emile Duray. Emile Duray était un bourgmestre de

la ville. Les bâtiments de cette rue ont été construits au milieu des années 1920.

On y trouve des maisons de maître aux styles différents. On peut voir les premiers exemples d'immeubles à appartements construits en région bruxelloise. Le Palais de La Cambre, complexe monumental conçu par l'architecte Camille Damman par exemple.

Bruxelles est la ville des magnolias. Ce sont mes arbres préférés. il y a beaucoup de magnolias le long des rues et dans les cours des habitants au printemps.

J'aime le dimanche matin quand je vais place Flagey par l'avenue Duray. À gauche, j'ai l'Abbaye de la Cambre et de beaux platanes, et à droite une belle architecture.

Longez l'Abbaye de la Cambre pour arriver au premier étang.



Une belle dame congolaise se dresse en hommage aux premiers colons belges au milieu des magnolias...Aurait-elle apprécié?

Les étangs d'Ixelles sont un lieu de promenade dans le quartier. Beaucoup de vieux et beaux arbres bordent les berges des étangs: saules pleureurs, platanes, marronniers... Sur les bords, les oiseaux d'eau sont nombreux: canards de barbarie et canards colverts, oies, ouettes d'Egypte, poules d'eau, cygnes. Des habitants d'Ixelles aiment beaucoup se détendre ici. Faites le tour de l'étang puis revenez sur vos pas pour passer le porche jaune de l'abbaye.

L'Abbaye de la Cambre est un ancien couvent qui a été fondé en 1201 par une bénédictine.

L'abbaye prend le nom de Camera Beatae Mariae (Chambre de la Bienheureuse Marie), qui donnera finalement «la Cambre». Les noms des mères supérieures sont repris sur les vitraux du cloitre.



L'église est du XIVème siècle, les autres bâtiments ont été reconstruits aux XVIIe et XVIIIe siècles. Aujourd'hui l'Institut géographique national et l'École nationale supérieure des arts visuels - La Cambre - se trouvent ici. J'aime venir ici c'est un endroit très calme et unique à Bruxelles. Reposezvous un moment sur un banc. Si vous sortez de l'abbaye par le haut, vous revenez avenue Louise près de l'arrêt Legrand.

« Je me sens bien en ville quand je me promène avec mon amie dans nos quartiers les weekends parce que l'atmosphère dans les rues est positive. » Ixelles 2 - Natalia Départ Métro Porte de Namur, arrivée Parc Tenbosch (B38 Van Eyck ou B60 Washington)

Ixelles est une grande commune de 84.000 habitant.e.s, elle est divisée en deux parties de chaque côté de l'avenue Louise. Son nom viendrait du néerlandais « else », l'aulne, qui est l'arbre que l'on voit sur les armoiries de la commune. Nous commençons Porte de Namur, lieu d'une ancienne porte d'entrée dans la ville : c'est une zone très commerciale. Traversez par la chaussée de Wavre le quartier africain de Bruxelles, Matonge. Regardez les vitrines, les tissus africains, les légumes et fruits exotiques. Matonge est le nom d'un quartier de Kinshasa, au Congo. Patience, qui vient du Nigeria, nous explique quelques produits et légumes que nous ne connaissons pas.

Allez vers la place Saint-Boniface, il y a quelques graffitis intéressants qui dénoncent la guerre actuelle au Congo. L'église est très belle, et la place un lieu plein de cafés, restaurants et terrasses...Continuez vers la place Fernand Cocq où se trouve la Maison communale.



Ce bâtiment était la maison de Maria Malibran, une cantatrice très célèbre au XIXe. Elle est morte jeune et la maison a été vendue à la commune. La maison de son mari, Charles Bériot, musicien aussi, est devenue la Maison communale de Saint-Josse...

À deux pas, rue Keyenveld, vous trouverez le petit square Audrey Hepburn, hommage à l'actrice née à Ixelles.



Descendez la Chaussée d'Ixelles pour arriver place Flagey. Le bâtiment Flagey, l'ex maison de la Radio belge. L'acoustique des salles est extraordinaire, c'est un lieu d'enregistrement de musique connu dans le monde entier. Derrière, se trouve l'église Sainte-Croix où a été baptisée Marguerite Yourcenar, les étangs d'Ixelles et bien sûr les frites Flagey, parmi les meilleures de Bruxelles, cuites selon la méthode traditionnelle belge!

C'est place Flagey qu'a été ouvert le magasin Delhaize, le premier supermarché, en 1958. Prenez le tram 81 vers la Trinité, dont la façade de l'église a été déplacée de la place de Brouckère pour la sauver. On prend les rues de l'Aqueduc et Washington pour finir la promenade au Parc Tenbosch. Il a été créé par l'ancien propriétaire, spécialiste des arbres (camélias, eucalyptus, gingko biloba...) c'est un jardin très agréable, avec une plaine de jeu avec un pont en contrebas, des chemins cachés et beaucoup de calme...Profitez de ce très beau parc pour finir notre tour d'Ixelles.



Koekelberg - Tetiana

Départ Métro Simonis, arrivée Basilique de Koekelberg B13 et B87

La commune de Koekelberg s'est formée en se séparant du village de Berchem Sainte-Agathe et devient autonome en 1841. C'était un petit village connu pour la production de céréales notamment, puis l'industrie s'est développée au XIXe siècle avec une fonderie, des brasseries, des tanneurs, des imprimeries, des usines textiles, des chocolateries et le quartier ouvrier s'est agrandi. Dans mon quartier, des Polonais.es vivent Roumain.e.s, maintenant et beaucoup d'Ukrainien.ne.s comme moi. C'est très multiculturel.

Dans cet ancien quartier, derrière le métro Simonis, se trouve la Maison communale Place Henri Vanhuffel. C'est un bâtiment administratif de style Art déco. C'est en 1880 que Victor Besme fait les plans du nouveau quartier administratif, à côté du plateau de Koekelberg. Avant, officiels les réunissaient dans l'église Sainte-Anne et ensuite dans un café. Nous rentrons voir les vitraux et l'intérieur de l'hôtel de ville. C'est là que nous tombons sur le chef de cabinet du bourgmestre (mais cela on l'a compris après ...) qui propose de nous montrer un petit tableau d'Ensor et un de Meunier, retrouvés dans les archives, en exclusivité juste avant les journalistes...



En 1896 on installe **rue de Neck** la manufacture de chocolats Victoria (aujourd'hui Musée du Chocolat). En effet Koekelberg est LA commune du chocolat.

Retournez vers l'usine Godiva place Simonis (et la statue fontaine qui représente une cabosse de chocolat, d'une sculptrice, Melissa Breuer).



La chocolaterie Godiva est créée en 1926 par la famille Draps. Aujourd'hui c'est une entreprise internationale, dont le logo est Lady Godiva qui, dans la légende, défie son mari pour épargner aux villageois.es des impôts trop importants, en montant à cheval, nue, à travers la ville...

Place Simonis, entrez dans le parc. Le plateau de Koekelberg est aménagé à l'époque de Leopold II, qui voulait un « quartier royal » avec le Parc Elisabeth et la Basilique du Sacré-Cœur, inspirée de celle de Montmartre et a fait aménager les rues autour du parc. Leopold II voulait en faire un panthéon national. Le projet n'a pas été réalisé et on a une basilique.

Traversez le parc Elisabeth vers la Basilique qui a finalement été ouverte en 1951. Il y a eu plusieurs interruptions dans la construction, lancée en 1905, notamment à cause des guerres. Elle est de style Art déco. Entrez et visitez le bâtiment. Il y a aussi une vue splendide de tout Bruxelles depuis la galerie de la coupole (payant : 8 euros). Terminez votre promenade dans l'un des cafés devant l'arrêt de tram, ou avec un pique-nique au parc...Vous pouvez prendre le bus pour retourner au métro Simonis.



« Ce projet m'a ouverte à de nombreux nouveaux lieux à Bruxelles. Il nous a révélé les femmes et leur histoire de manière différente. Et j'ai aussi appris à mieux connaître les autres participantes et nous sommes plus proches maintenant. »

Molenbeek – Khadijetou

Départ Métro Comte de Flandre, arrivée Karreveld (T82)

En sortant du métro vers la place communale, le jeudi matin, vous tombez sur le marché. L'occasion de se plonger dans l'ambiance et de faire des affaires, flânez parmi les étals de fruits et légumes, d'épices... Sur la place communale, on voit l'Hôtel de ville avec sa tour circulaire. Dirigez-vous vers la rue Ransfort et la Fonderie, le Musée de l'industrie et du travail. Sur le chemin on peut manger au restaurant social « Les uns et les autres » (rue du Comte de Flandre, 13) qui propose des repas bon marché aux personnes en difficulté. Y manger permet de soutenir le projet! Le site de la Fonderie était occupé en 1839 par une usine spécialisée dans la fabrication de machines à sucre et de matériaux destinés aux chemins de fer. Aujourd'hui, c'est un musée qui montre l'histoire industrielle bruxelloise. Promenezvous dans le jardin et prenez un café à la terrasse dans la cour et si vous avez le temps, le musée est magnifique et très intéressant. Une photo montre les travailleurs et travailleuses de l'époque (dont des enfants) et un panneau explique l'histoire industrielle du « petit Manchester belge ».



Allez vers le canal par les petites rues : c'est le premier canal entre Bruxelles et Charleroi qui a été créé en 1832 pour transporter notamment le charbon. Il y avait beaucoup d'usines de métal et de fonderies dans le quartier, le canal permettait de transporter les matériaux nécessaires. Passez devant le

Mima, quai du Hainaut, petit musée d'art contemporain, dans l'ancienne usine Bellevue, puis continuez pour voir le seul pont levant de Bruxelles et son écluse.

Le petit pont Porte de Ninove a été baptisé passerelle Fatima Mernissi, du nom de la sociologue marocaine et celle près du métro, passerelle Loredana Marchi, du Foyer asbl, qui travaille sur le renforcement des droits des femmes dans le quartier. Ce sont les habitant.e.s qui ont voté pour choisir ces noms.



Par la Chaussée de Ninove, vous arrivez à la place de la Duchesse de Brabant. L'école communale était avant un hospice. La rue de Manchester abrite au n°21 le bâtiment de la Raffinerie et Charleroi Danse. Encore un bâtiment industriel réhabilité. Prenez ensuite le tram 82 pour descendre à l'arrêt Karreveld. Et là c'est un autre monde, un parc romantique avec un joli château, lieu très connu des jeunes marié.e.s molenbeekois.es pour faire de belles photos...



Saint-Josse - Svitlana et Serihan

Départ Métro Madou, arrivée ch. de Haecht (bus 65/66)

« J'aime qu'il y ait beaucoup de magasins différents dans mon quartier, j'aime aussi la Place Saint-Josse et son église ».

La commune de Saint-Josse a été créée en 1795, elle porte le nom d'un moine breton qui avait pour réputation de guérir les femmes infertiles. Mais il y avait déjà un petit village ici depuis le XIIIè siècle. Comme beaucoup de communes autour des murs de la ville. c'était la campagne, très pauvre, d'où le nom Saint-Josse-ten-Noode (Nood/le besoin, la misère). Aujourd'hui c'est une commune qui est très peuplée, la plus petite (1km2) et la plus jeune de Belgique. Elle est aussi très multiculturelle. On y trouve beaucoup de services : la bibliothèque francophone (Bib Josse) et néerlandophone (Bib Joske), rue de la Limite, qui organisent beaucoup d'activités pour tous les publics et des expositions, mais aussi des écoles, une académie d'art, de nombreuses associations, des théâtres.... Et beaucoup de magasins et restaurants de différentes communautés, reflet de ses habitant.e.s.



Saint-Josse s'est implanté près de la route qui menait à Louvain (aujourd'hui chaussée de Louvain) et la place Madou était avant la Porte de Louvain, l'une des entrées dans Bruxelles.

La place Madou porte le nom d'un peintre belge, mort à Saint-Josse. La Maison communale est l'ancienne maison de Bériot, compositeur et violoniste, époux de la cantatrice Maria Malibran (dont la propriété est devenue la Maison communale d'Ixelles...)

En face, sur la place Surlet de Chokier se trouve la statue de la Brabançonne et le siège du gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Peu de femmes dans les noms des lieux et l'espace public représentées à Saint-Josse. À part les fresques dans le métro qui représentent 4 femmes et une ou l'autre jazzwomen sur les fresques des volets de magasins, nous avons eu du mal à en trouver. Une rue porte le nom de Marie Popelin.

Descendez la Chaussée de Louvain, passez devant de beaux immeubles qui étaient des bâtiments commerciaux, la Maison Hayoit par exemple qui vendait du linge de maison, style Art déco. Cette maison fondée en 1898 est le symbole de l'importance de l'industrie textile à Bruxelles. D'autres lieux comme le Thé au Harem d'Archimède est un ancien magasin de linge (et de corsets ...) devenu restaurant avec une très belle architecture.

La place Saint-Josse a été construite sur l'ancien cimetière de la chapelle. L'église est encore active. Lors de notre visite, nous avons rencontré le Père Michel, qui nous a montré la crypte dont les fondations remontent à la première chapelle. C'est aussi place Saint-Josse qu'a lieu le marché communal, le jeudi. La friterie sur la place est aussi très réputée pour ses frites préparées « à la belge ».



Remontez la rue Verbist puis une partie de la chaussée de Louvain où l'on trouve des magasins ukrainiens, bulgares, syriens, turcs et de nombreux produits utiles aux communautés de Saint-Josse. Il y a aussi un restaurant congolais 'le Congo Belge', où l'on

peut goûter des plats traditionnels congolais....

Vous arrivez à la Jazz Station: c'est l'ancienne gare de Saint-Josse. Elle est inaugurée en 1885 sur le tronçon de la ligne Bruxelles-Namur-Luxembourg. C'était un lieu important au début du siècle, mais avec l'apparition du tram, elle va devenir surtout une gare de marchandises. Depuis 2003, la gare est devenue la Jazz Station, un lieu culturel bien connu, notamment pour ses concerts de jazz, mais aussi ses expositions. La fille de Svitlana vient souvent écouter de la musique ici.

De la Jazz Station, on passe par le square Félix Delhaye, appelé par les habitant.e.s « Square du Petit Boule » (avec son parc terrain de jeu) et le très joli square Armand Steurs où l'on est accueilli.e.s par une femme, allégorie de la source.



On redescend la rue des Moissons vers la Place Houwaert. On est dans le cœur du Saint-Josse populaire avec ses petites rues, cafés, magasins bulgares et turcs. On remonte rue Traversière, vers la rue du Méridien. Il y a le snack Botanique (Chaussée de Haecht, 12) que Serihan conseille, il est très bon. Si on continue la rue Traversière, on arrive au Jardin Botanique, fondé en 1826 à côté de la rue Royale. Il en reste le bâtiment qui est un centre culturel très connu et le petit parc très agréable. Quand il fait beau Serihan y va souvent avec ses enfants.

Au printemps, il y a 40 variétés d'iris qui fleurissent, fleur qui est le symbole de la région de Bruxelles-Capitale. Le Jardin Botanique National est aujourd'hui à Meise en Flandre.

On reprend la chaussée de Haecht jusqu'à l'annexe de l'Hôpital Saint-Jean très fréquenté par les habitant.e.s. À l'origine l'hôpital Saint-Jean, fondé en 1195 était la seule institution de ce type à Bruxelles jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. C'est là que Serihan se soigne, elle trouve qu'ils font très attention aux patient.e.s. Nous sommes au cœur du quartier turc de Bruxelles, et donc, pour terminer la balade, elle emmène le groupe chez Hanimeli, c'est un restaurant très connu dans la communauté turque et bulgare turcophone (Chaussée de Haecht, 102). C'est délicieux, elle nous recommande les « manti » (sorte de raviolis turcs) et les « böreks » au fromage. Les desserts sont très bons aussi. On peut aussi y fêter des anniversaires et des mariages au 3e étage qui est décoré avec un plafond de roses pour les Elle conseille aussi Mehana Chevermeto, un restaurant Bulgare (chaussée de Haecht 17).



« Le projet m'a apporté beaucoup de choses : j'ai vu des endroits nouveaux et intéressants, les visites des anciens cimetières méritent le respect. J'ai aimé découvrir le moulin d'Evere avec Sandra... »

Saint-Gilles - Julia

Départ Métro Porte de Hal, arrivée arrêt Ma Campagne B54, Tram 92

J'habite près de la place Albert. Mon quartier est multiethnique. Il y a des endroits que j'aime et d'autres pas. Des femmes célèbres ont vécu dans mon quartier, Marie Janson (il y a une place à son nom) et Sarah Bernhardt. Mais pas de monument à leur honneur. Dans l'hôtel de Ville on peut admirer les tapisseries réalisées par une artiste ancienne, Hélène du Ménil.

À Saint-Gilles, je vous conseille de vous promener en regardant les belles façades, il y en a beaucoup.

Au départ de la Porte de Hal prenez la chaussée de Waterloo, puis la rue Vandenschrik à droite avec son ensemble de maisons Art nouveau pour arriver au coin de la rue Jean Volders, au café la Porteuse d'eau. C'est un très beau restaurant, avec de nombreux vitraux Art nouveau. Regardez toutes les façades, c'est une des rues les plus complètes dans ce style à Bruxelles.



Remontez la rue Jean Volders, vous arrivez au parvis de l'église, qui a été construite entre 1868 et 1878. Elle est située à l'emplacement de l'ancienne chapelle du XIIIè siècle, quand Saint-Gilles n'était qu'un petit village. Sur la place, deux cafés qui sont des institutions dans la commune : l'Union et le Verschueren.

Il y a aussi l'ancienne Maison du Peuple, devenue un bar, et c'est sur le parvis qu'a lieu le marché les samedis et dimanches. Au bout du parvis, la place Marie Janson vient d'être rénovée. Marie Janson (1873-1960) a étudié à l'école de Gatti de Gamond, a été élue conseillère communale à Saint-Gilles, puis est devenue la première femme parlementaire belge, de 1921 à 1958, pour le Parti Ouvrier Belge.

Continuez à monter par la rue commerçante chaussée de Waterloo, on arrive au rond-point de la Barrière de Saint Gilles. Ici, il y avait une barrière douanière : pour entrer dans la ville, on payait des taxes et les charrettes remplies de produits pour le marché faisaient la file. Des femmes apportaient de l'eau pour les chevaux. C'est l'origine de la porteuse d'eau, symbole de Saint-Gilles, la statue que l'on voit au centre de la place. Après paiement des taxes, les charrettes entraient à Bruxelles par la Porte de Hal. Dirigez-vous vers la place Van Meenen et le très bel Hôtel de ville. Il a été construit entre 1900 et 1904. époque où Saint-Gilles devient très urbanisé. Il est construit à l'époque des luttes des ouvrier.e.s, et ses décorations et statues, créées par les meilleurs artistes du temps, représentent les thèmes du travail (le pompier), le tramway, l'eau, le gaz et l'électricité,... mais aussi des valeurs de la commune: l'éducation. la. solidarité. l'assistance mutuelle, la justice, le droit (représentées par des statues féminines)... Les salles sont décorées de tapisseries et peintures magnifiques. Nous rentrons dans la salle principale pour admirer l'entrée et dire bonjour aux géant.e.s saint-gillois.e.s.



Devant la commune, la Déesse du Bocq, longtemps cachée dans les caves à cause de sa scandaleuse liberté, nous salue en dansant et sautant du bosquet. Le Bocq était une rivière qui passait par là. La porteuse d'eau et la Déesse du Bocq sont les deux femmes les plus symboliques de Saint-Gilles.



Prenez la rue derrière la commune pour arriver devant la prison qui ressemble à un château médiéval. Elle a remplacé la prison de l'Amigo au centre de Bruxelles. Pendant l'occupation, les nazis l'ont utilisée pour les prisonniers politiques.

L'avenue Ducpétiaux, puis la rue Wafelaerts vous mènera vers la Maison Hannon, avenue de la Jonction, un hôtel particulier Art nouveau qui vient d'être rénové. Il date de 1904. Elle a réouverte aux visites en 2022. On peut ensuite revenir au métro Louise par la chaussée de Charleroi à pied ou prendre le tram 92 à Ma Campagne.

Schaerbeek 1 - Patience

Départ Église Sainte-Marie (T92, 93) retour idem

L'église Sainte-Marie est construite entre 1845 et 1888. Faites le tour de cette très grande église qui domine la rue Royale... **Prenez la rue Royale Sainte-Marie** passez devant les Halles de Schaerbeek (aujourd'hui très beau lieu culturel) vers la place Collignon puis devant la Maison des jeunes et le centre sportif où les enfants de Patience font de l'Aikido. Au coin de la rue Rubens, il y a la microbrasserie de la Mule, un café dans un ancien bâtiment industriel (avec une terrasse et un marché bio).

Levez les yeux, on trouve de très belles maisons de tous styles dans le quartier...

Place Collignon/Hôtel communal: inauguré par Leopold II le 21 juillet 1887 puis détruit en partie par un incendie en 1911, il est reconstruit et agrandi. Beaucoup d'artistes de Schaerbeek ont participé à sa décoration. Entrez et regardez la première salle et faites le tour par le couloir gauche ou droit, vous arrivez dans la très belle salle de la population avec ses guichets anciens. Regardez dans les couloirs les peintures de l'ancien Schaerbeek, les sculptures, les vitraux.



Au 1^{er} étage près de la salle du Conseil, le buste de Rogers Nols, bourgmestre d'extrême droite, a été retourné sur décision du Conseil communal pour marquer cette période noire dans la commune. Si les salles des mariages et du conseil sont ouvertes, jetez-y un œil... Devant la maison communale, un âne végétal... L'âne est le symbole de Schaerbeek, il transportait les cerises cultivées dans la commune (et d'autres produits) jusqu'aux marchés du centre-ville.

Prenez la rue Verwee, continuez sur la chaussée de Haecht puis rue Laude, direction les Bains de Schaerbeek, rue de Jérusalem, le Neptunium. C'est une piscine de style moderniste d'inspiration « paquebot », ouverte en 1957. Vous pouvez monter au premier étage, un salon donne sur la piscine...



Au retour, par la chaussée de Haecht, au 147, nous rentrons aussi dans l'impasse qui mène à la Maison des Arts où nous parlons un peu avec la responsable des activités organisées. C'est un lieu d'exposition. Il y a une très belle cour et un estaminet, certainement très agréable en été. Enfin, finissez la promenade dans un café turc tenu par des femmes où Zohra nous emmène, Pashazade, (ch. de Haecht 111), très bons petits cafés, thés et gâteaux turcs...



Schaerbeek 2 - Dunia

Départ T92 Église Saint-Servais, arrivée Gare de Schaerbeek (terminus T 92)

L'église Saint-Servais date de 1902, les gens vont là-bas pour prier, se rencontrer. Il y a plusieurs communautés qui viennent ici : Espagnol.e.s, Roumain.e.s, Polonais.e.s,... Elle vient d'être rénovée.

Descendez l'avenue Louis Bertrand, en passant devant les maisons jumelles du coin avec la chaussée de Haecht, dont l'une était une maison de notaire. Une plaque rappelle que c'est le lieu de fondation de la première école communale de Schaerbeek. nombreuses maisons sont magnifiques sur l'avenue, comme le numéro 43, style Art nouveau, construite en 1906 par Gustave Strauven... Au numéro 53, une très grande maison du même architecte, c'était le bureau d'une famille qui possédait une entreprise, avec un rez-de-chaussée qui était déjà une brasserie. Ces familles ont fait grandir la ville en faisant du commerce. Il y a la signature de l'architecte gravée, et des carrelages représentant le vieux Schaerbeek et l'âne, symbole de la commune. Sur l'autre coin, au 63, un restaurant du même style avec un auvent en fer forgé magnifique... Cette maison nous rappelle que l'avenue était très animée avec des entreprises qui marchaient bien.



Descendez vers le Parc Josaphat qui est l'un des plus beaux parcs de Bruxelles. Il y a un glacier italien délicieux de l'autre côté de la rue où je vais souvent avec mes enfants.

(Glacier Coccoza, avenue des Azalées, 8) Dans le Parc Josaphat, il y a beaucoup de belles plantes et de fleurs et il est particulièrement beau au printemps. Il a été créé en 1901. Promenez-vous le long des allées, regardez les beaux arbres et allez à la rencontre des animaux aussi. À Schaerbeek, l'âne est un symbole important, il rappelle les racines rurales de la commune. Ici, des ânes vivent paisiblement.



Quand je suis arrivée ici il y a 20 ans, ils étaient encore utilisés pour le ramassage des déchets dans le parc. Maintenant ils sont là pour le plaisir des promeneurs et promeneuses, et surtout des enfants. Au détour d'un chemin, Cendrillon se repose de ses corvées.

Il y a aussi la Fête de la cerise qui est un évènement traditionnel pour l'arrivée de l'été, le dernier dimanche de juin. Ce jour-là, il y a beaucoup d'animation dans le parc avec des stands, de la musique et des dégustations de cerises.



Montez à gauche, on traverse les pelouses et les terrains de tir à l'arc, puis on arrive au Crossing, le stade de foot Schaerbeekois, dont le symbole est l'âne et la cerise. De nombreux jeunes font du sport ici, dont mon fils. Il y a à côté des terrains de sport publics. De nombreux petits bars ouvrent en été dans le parc. On ressort par l'escalier monumental du parc pour arriver Bd de Lambermont, et on passe devant la bibliothèque et ludothèque Sésame, francophone, à côté de la bibliothèque Sophia, néerlandophone.

Nous descendons le Bd Lambermont, pour tourner avenue Princesse Elisabeth et voir la Gare de Schaerbeek qui est un magnifique bâtiment construit en 1887, où se trouve le très beau Musée du train.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette Princesse Elisabeth n'est pas notre future reine, mais bien l'épouse d'Albert 1e, Elisabeth de Bavière (1876-1965). L'avenue a reçu ce nom en 1900 et elle n'était pas encore reine ...

« Le projet a totalement changé ma façon de voir la Belgique. C'était une expérience unique que je n'oublierai jamais. Le plus important pour moi est que cela m'a permis de m'y retrouver dans les transports sans avoir peur de me perdre. »

Uccle – Vita

(Départ Place Saint-Job T92, arrivée Héros T 92 ou T4)

Vous pouvez d'abord faire le tour de cette jolie place Saint-Job, de l'église et prendre un café avant de marcher vers l'ambassade d'Ukraine (Avenue Lancaster, 30) en vous promenant dans ces avenues aérées et vertes. Pour cela passez le pont de la gare et montez par la Rue Latérale. Elle représente les Ukrainien.ne.s de Belgique et du Luxembourg. Le rôle de l'ambassade est de faire des liens entre ces différents pays. L'ambassade protège les citoyen.ne.s ukrainien.ne.s en Belgique et au Luxembourg. L'Ukraine est devenue indépendante le 24 août 1991. J'ai eu une première expérience avec l'ambassade pour prolonger le passeport de mon fils. Ça a été fait rapidement. Dans le quartier, il y a beaucoup de belles maisons et d'autres ambassades.



Dirigez-vous vers l'avenue Circulaire vers l'Observatoire Royal de Belgique. Le premier observatoire a été construit en 1826 à Saint-Josse par Guillaume 1er, le roi des Pays-Bas. À cette époque, l'Observatoire était l'un des plus célèbres et avait l'un des plus puissants télescopes au monde. En 1890, l'Observatoire Royal est transféré ici à Uccle. Il y a aussi les services de l'Institut Royal de Météorologie (IRM). En 1933, l'Observatoire a découvert un astéroïde qui a été nommé « Ucclia ». Promenez-vous autour dans les rues calmes du quartier et si vous avez le temps allez voir le cimetière du Dieweg, un des plus beaux de Belgique où l'on pourra saluer Isabelle Gatti de Gamond qui a fondé la première école communale laïque secondaire pour filles (1864), ce qui leur a donné accès à l'université. **Prenez la rue Dieweg pour entrer dans le parc.**



Le Parc de Wolvendael, n'est pas nommé comme cela à cause d'un loup (wolf). Le nom du parc vient du flamand et signifie «le vallon au tournant ». Le territoire du parc est de 18 hectares. Il y a quelques monuments dans le parc : un château, construit au XVIIe siècle, qui est maintenant, l'École d'Art d'Uccle, et le Pavillon Louis XV qui est maintenant un restaurant. Il avait été détruit mais a été reconstruit. La plaine de jeu en haut du parc est très agréable pour les enfants. La grande pente est un lieu très connu des bruxellois.es pour faire de la luge les jours de neige.

Passez voir le programme du Centre Culturel (Rue Rouge) et la statue de Tintin à l'intérieur, puis sortez vers l'Avenue De Fré.



L'église orthodoxe russe se trouve au début de l'avenue de Fré. En 1928, des immigré.e.s russes sont arrivé.e.s, fuyant le nouveau régime. Ils/elles ont construit cette église sous le patronage de la grande duchesse Xenia Alexandrovna, sœur de Nicolas L'immigration russe a décidé de faire construire cette église en mémoire de la famille royale russe. La construction a duré longtemps à cause de la deuxième guerre mondiale. La construction de l'église s'est terminée en 1950. 400 personnes sont venues à l'ouverture. Dans l'église, on peut voir des objets personnels de Nicolas II ainsi qu'une relique (une phalange du tsar). Au coin, prenez le chemin du Crabeggat, ancien chemin bordé de très vieilles maisons qui longe le parc, puis revenez en arrière. Traversez le square des Héros (pas d'héroïnes donc...) pour arriver sur le **Parvis Saint-Pierre.**

Ici, nous sommes dans le quartier Uccle Centre, plus commercial, où vous pouvez prendre un café pour vous reposer de cette promenade et faire du shopping si le cœur vous en dit...





La voix des Femmes asbl Rue de l'Alliance 20 1210 Bruxelles 02.2187787 www.lavoixdesfemmes.org



Avec le soutien du Service de l'Education permanente

Ed. Responsable : Isabelle Carles, 2024